



# LE COUPLE À L'ADOLESCENCE

## Enquête auprès des jeunes montréalais

*Donnant la parole aux jeunes, qu'ils aient déjà eu ou non un ou une partenaire, cette enquête, réalisée à l'automne 2000, aborde les relations amoureuses à l'adolescence à la fois à travers la perception des jeunes qui sont à l'aube de leur première expérience ainsi que de ceux qui sont en couple.*

*Ce rapport synthèse tire son contenu du document **Le couple à l'adolescence — Rapport d'enquête sur les relations amoureuses des jeunes de 12 à 17 ans de l'île de Montréal.***

### CONTEXTE

Pour promouvoir avec succès les relations harmonieuses et égalitaires chez les jeunes, les partenaires membres d'un comité régional intersectoriel de Montréal-Centre ont réalisé une enquête sur les relations amoureuses des adolescentes et des adolescents de la région.

Plus largement, les actions du comité visent à soutenir la campagne nationale du gouvernement québécois commencée en octobre 1998 et ayant pour thème *La violence, c'est pas toujours frappant, mais ça fait toujours mal*. Cette campagne, qui met l'accent sur la violence dans les relations amoureuses chez les adolescentes et adolescents ainsi que sur les agressions sexuelles, découle de la politique interministérielle en matière de violence conjugale. Elle vise à réduire la tolérance sociale non seulement de la violence physique, mais des autres formes de violence, qu'elle soit verbale, sexuelle ou psychologique.

La campagne nationale, d'une durée de trois ans (1998-2001), a pour but de sensibiliser la population en général et plus particulièrement les jeunes à la violence dans les relations amoureuses. La troisième année introduit un nouvel objectif : la promotion de rapports harmonieux et égalitaires entre garçons et filles.

Il est vrai que les relations amoureuses des jeunes ont déjà été étudiées sous divers angles, mais les connaissances sur les rapports égalitaires sont cependant encore fragmentaires. Le comité régional a donc senti le besoin d'approfondir la question des rapports égalitaires et de documenter le vécu et les conceptions des jeunes sur cet aspect.

Le comité souhaite ainsi contribuer à alimenter les intervenants dans leur travail de sensibilisation auprès des jeunes et, qu'à leur tour les discussions et les réflexions avec les jeunes nourrissent ces résultats de sens.

Les activités du comité ont été financées dans le cadre de la priorité portant sur la violence faite aux femmes de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.

### MÉTHODE

La recherche a été effectuée par enquête téléphonique auprès d'un échantillon de 522 adolescents représentatifs des jeunes des deux sexes, résidant sur l'île de Montréal et âgés de 12 à 17 ans. Les entrevues se sont déroulées du 18 septembre au 17 octobre 2000, en français et en anglais.

Cinq cent vingt-deux jeunes ont répondu aux questions se rapportant à divers aspects des relations amoureuses et le taux de réponse est de 60,5 %. La marge d'erreur, pour l'échantillon total, est de 3,8 %, 19 fois sur 20, à un seuil de confiance de 95 %.

Une recension des écrits ainsi qu'une consultation auprès de professionnels et d'intervenants oeuvrant auprès des jeunes ont permis d'identifier certains thèmes devant servir à explorer le concept des relations égalitaires. Ces thèmes et le questionnaire préliminaire ont ensuite été validés auprès des jeunes âgés de 12 à 17 ans, lors de groupes de discussion.

## RÉSULTATS

Dans l'étude, les relations égalitaires ont été abordées à travers une trentaine de questions regroupées en cinq thèmes principaux.

- Le partage des rôles et responsabilités dans le couple
- Les comportements de contrôle et de violence
- La communication avec le ou la partenaire
- Les opinions sur la violence sexuelle et le respect des droits du partenaire
- Les opinions générales sur les relations égalitaires

### Expérience des relations amoureuses

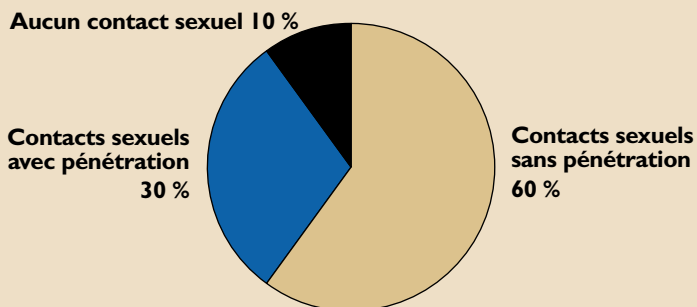
Environ 3 jeunes sur 4 (73 %) ont déjà eu un *chum* ou une *blonde* :

12-14 ans → 59 %

15-17 ans → 84 %

À 12 ans, près de la moitié des jeunes (48 %) ont déjà eu une première expérience des relations amoureuses. Chez les jeunes couples le type d'expérience sexuelle varie.

### Type d'expérience sexuelle (relation actuelle ou dernière relation) (N=376)



Certes, le fait d'avoir un *chum* ou une *blonde* ne correspond pas à la même réalité pour tous. En effet, la relation peut varier quant à la durée, au degré d'intimité, à la fréquence des rencontres ou encore à la signification qui lui est accordée par les jeunes. Par contre, elle démontre qu'au début du secondaire une majorité de jeunes considèrent qu'ils vivent des relations amoureuses.

### Répartition des rôles et des responsabilités

De manière générale, les rôles et les responsabilités seraient assumés également par les deux partenaires au sein de la relation. Toutefois certains stéréotypes semblent persister :

#### Partage des responsabilités et des rôles (%)

	Fille	Garçon	Également
Contacte l'autre le plus souvent	22 %	17 %	61 %
Choisit les activités communes	24 %	16 %	60 %
Est plus attaché à l'autre	28 %	16 %	56 %
Cherche des solutions aux conflits	32 %	21 %	47 %
Paie pour les sorties communes	6 %	56 %	39 %

### Comportements de contrôle et de violence

Dix questions visaient à connaître la fréquence de certains comportements de contrôle et de violence subis ou exercés dans le cadre de la relation avec leur partenaire.

#### Les diverses formes de violence étudiées

- Ne pas voir des amis parce que l'autre l'exige
- Se sentir humilié(e) devant des amis
- Faire des choses par peur de perdre l'autre
- Faire subir de la violence physique
- Crier, insulter ou menacer l'autre
- Manipuler l'autre
- Exiger que l'autre porte ou ne porte pas certains vêtements
- Ne pas tolérer les activités personnelles de l'autre
- Ignorer les désirs de l'autre
- Critiquer ou blâmer l'autre

Il ressort de l'étude que les relations amoureuses des jeunes sont généralement exemptes de violence. Les comportements de contrôle et de violence psychologique et physique sont toutefois présents à divers degrés dans les relations d'une proportion non négligeable de jeunes. Ainsi, pour 12 % des jeunes, les comportements associés au contrôle ou à la violence psychologique sont fréquents et revêtent quatre formes différentes et parfois même plus. Par ailleurs, la violence physique semble beaucoup moins courante.

On ne peut cependant présumer de la gravité des situations ni de leurs impacts sur les jeunes. Il est possible qu'une situation soit rare mais grave, ou alors fréquente mais avec peu de conséquences. De plus, l'absence de contexte ne permet pas de dire s'il s'agit, par exemple, de violence mutuelle, de comportements d'autodéfense ou autre.

### Communication dans le couple

La communication intime semble plutôt facile pour la majorité des jeunes, mais une proportion appréciable d'entre eux, variant de 11 % à 29 % selon les questions, indiquent éprouver des difficultés sur ce plan. Les thèmes explorés portaient sur la facilité ou la difficulté de donner ses idées ou opinions, de faire respecter ses idées ou opinions à propos de choses importantes et d'exprimer ses sentiments ou émotions.

Lors des groupes de discussion menés auprès des jeunes préalablement à l'enquête, la communication dans le couple était un des thèmes centraux dans la définition qu'ils donnaient des relations égalitaires. Pour ces jeunes, la communication englobait les thèmes suivants : le respect de l'autre, de ses droits et de ses points de vue; l'importance d'être à l'écoute l'un de l'autre, de pouvoir s'exprimer librement dans la relation et de parler de ses sentiments.

### Opinions sur la violence sexuelle et le droit de changer d'idée

Une majorité de jeunes considèrent inacceptables les comportements associés au harcèlement sexuel. Cependant, les opinions exprimées par plusieurs jeunes semblent vouloir minimiser le harcèlement et la violence sexuelle. En effet, les opinions favorables à l'exercice de pressions sur le partenaire pour obtenir des contacts ou des relations sexuelles, ainsi que le nombre de jeunes qui considèrent inacceptable de changer d'idée après avoir consenti à une relation sexuelle avec pénétration rappellent l'importance du travail de sensibilisation à ces questions.

### Opinions sur les relations égalitaires

Les opinions se rapportant au partage du pouvoir et à la résolution des conflits au sein du couple

### Opinions sur la violence sexuelle et le droit de changer d'idée (%)

C'est acceptable...	Totalement et plutôt d'accord	Totalement et plutôt en désaccord
D'insister beaucoup pour avoir des contacts sexuels (N=513)	20 %	80 %
D'exiger une relation sexuelle lorsque ça fait longtemps (N=512)	29 %	71 %
D'être d'accord pour avoir une relation sexuelle puis de changer d'idée (N=511)	61 %	39 %

soulèvent quelques interrogations. En effet, 28 % des jeunes adhèrent à l'opinion que « pour qu'une relation fonctionne bien, il doit y en avoir un des deux qui mène » et 42 % à celle voulant que « respecter l'autre dans une relation signifie que l'on ne doit jamais se disputer ».

### Différences selon l'expérience des relations amoureuses

Le niveau d'expérience des relations amoureuses des jeunes influence de manière significative les réponses des jeunes quant à la majorité des thèmes explorés. Ainsi les jeunes en couple tendent à percevoir leurs relations comme étant moins violentes et la communication plus facile que ne le font les jeunes sans expérience. La différence observée entre les deux groupes s'explique en partie du fait que les uns parlent d'une expérience personnelle tandis que les autres parlent de l'expérience des jeunes de leur âge. Ces deux perspectives, celle des jeunes en couple et celle des jeunes sans expérience, constituent toutefois des reflets distincts d'une même réalité.

### Différences entre les filles et les garçons

L'expérience et la vision des filles et des garçons se distinguent sur quelques aspects du partage des rôles et des responsabilités dans le couple et sur la majorité des comportements de contrôle et de violence.

Dans l'ensemble, le sexe ne semble pas avoir une influence prépondérante sur la communication ni sur les opinions se rapportant à la violence sexuelle et aux relations égalitaires.

## CONCLUSION

Les résultats de l'enquête confirment l'importance de situer les programmes de promotion des relations égalitaires dès le premier cycle du secondaire et même avant, puisque la majorité des jeunes de 12 à 14 ans ont déjà eu une relation amoureuse. Cette période de l'adolescence constitue une étape charnière pour faire la promotion de rapports amoureux fondés sur des valeurs d'égalité, de respect et d'harmonie.

L'une des principales constatations de l'étude est que les jeunes vivent diverses formes de contrôle et de violence psychologique dans leurs relations. Il est donc important de poursuivre la sensibilisation aux diverses manifestations de contrôle et de violence psychologique ainsi qu'à leurs conséquences potentielles.

Les jeunes doivent être mieux outillés pour reconnaître et refuser la violence psychologique. De nombreuses études restent à faire pour comprendre davantage les contextes et les dynamiques de la violence chez les jeunes couples et ainsi mieux orienter les programmes d'intervention en fonction des spécificités propres aux filles et aux garçons.

Dans une perspective de promotion de relations amoureuses harmonieuses et égalitaires, il semble pertinent de s'interroger sur l'importance que les jeunes accordent à une répartition égale des rôles et des responsabilités, à la négociation de ces rôles et sur le degré d'équilibre ou de déséquilibre qu'ils jugent acceptable, l'objectif ici étant de susciter une réflexion sur les sources, les causes et les conséquences des déséquilibres dans les relations. Il importe aussi d'explorer leurs conceptions du partage du pouvoir et de la résolution des conflits au sein d'un couple.

Au chapitre de la violence et du harcèlement sexuel, les résultats suggèrent que les programmes doivent approfondir les notions de libre consentement, de violence et de harcèlement sexuel avec les jeunes.

Au-delà de la violence, il convient d'aider les jeunes à reconnaître les éléments constitutifs d'une relation harmonieuse et égalitaire, qui repose, sur le respect mutuel, l'égalité des droits des partenaires et la qualité de la communication.

## SUR LE MÊME SUJET

*Les relations amoureuses des jeunes  
(Actes du forum)*

Le document reprend l'essentiel des échanges du forum du 17 novembre 2000 qui avait rassemblé 130 intervenants. Un contenu axé sur la pratique concrète (expériences, moyens, difficultés, contraintes et solutions) auquel s'ajoute une réflexion inédite des organisateurs du forum. Un ouvrage qui fait le point sur l'état actuel de la réflexion et des pratiques et permet de bien cerner les besoins des intervenants. Collectif sous la coordination de Lorraine Rondeau et Pierre H. Tremblay dans le cadre de la priorité violence faite aux femmes de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.

### Rapport synthèse

La série **Rapport synthèse** met en relief les faits saillants des principales études, recherches, projets d'intervention ou promotion réalisés dans les différents domaines de la santé publique.

Une publication de la  
**Direction de la santé publique,**  
**Régie régionale de la Santé et des Services sociaux**  
**de Montréal-Centre**

1301, Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1M3  
Téléphone : (514) 528-2400  
<http://www.santepub-mtl.qc.ca>

**Directeur** : Richard Lessard

**Responsable de la publication** : Yolande Marchand

**Rédactrice** : Monique Elliott

**Révision** : Diane Martel

**Infographie** : Paul Cloutier

**Tirage** : 3 900 copies

Dépôt légal — 4<sup>e</sup> trimestre 2001  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1206-3789

Numéro de convention : 40005583

#### **Titre du rapport :**

Le couple à l'adolescence — Rapport d'enquête sur les relations amoureuses des jeunes de 12 à 17 ans de l'île de Montréal

#### **Auteurs :**

Louise Lefort et Monique Elliott

Le projet a été subventionné en partie par la Régie régionale de Montréal-Centre dans le cadre de la priorité régionale violence faite aux femmes.

**Information** : [melliott@santepub-mtl.qc.ca](mailto:melliott@santepub-mtl.qc.ca)